



Centre d'Études
Linguistiques et
Littéraires
Francophones
et Africaines

Fondé en 1969 par les Professeurs Guy Turbet-Delof et Simon Jeune, puis dirigé par le Professeur Jack Corzani, ensuite par le Professeur Martine Mathieu-Job jusqu'en 2002, le CELFA est actuellement dirigé par le Professeur Musanji Ngalasso-Mwatha. Ce centre, qui regroupe linguistes et littéraires, est affilié à l'EA 4593 CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques) de l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3. Principaux axes de recherche : intertextualité dans les littératures francophones, dynamique des langues et politiques linguistiques, problèmes de l'écriture et de la créativité en langue seconde.

20 €



Le sentiment de la langue
Évasion, exotisme et engagement

La conscience linguistique qui attache l'auteur à l'idiome du terroir explique non seulement le sens qu'il attribue aux mots de la langue et aux choses de la vie mais aussi la sensibilité exacerbée qu'il manifeste vis-à-vis des questions de langage dès qu'il s'engage dans l'activité littéraire en une langue seconde : la réflexion sur la problématique de la langue prend alors une place prépondérante. Cette « surconscience linguistique » pousse l'écrivain francophone, en raison de sa situation dans l'entre-deux linguistique et culturel, à penser en permanence son rapport à la langue d'écriture, une langue qui est rarement sa langue maternelle. Évasion, exotisme et engagement constituent un bon fil conducteur pour une réflexion sur le sentiment de la langue par-delà les enjeux thématiques, narratifs et descriptifs.

Ce livre, écrit par des scientifiques africains et non africains, tous professeurs de langue et littérature françaises dans diverses universités en France, en Afrique et en Amérique, rassemble des textes qui portent une réflexion approfondie sur la littérature coloniale et postcoloniale écrite par des auteurs francophones de langue maternelle française ou non. Sur la longue période qui va du XIX^e au XXI^e siècle, il témoigne de la pluralité des acteurs/auteurs, de l'évolution des idées, de la diversité des thématiques, des motivations et des dynamiques à l'œuvre.

Musanji Ngalasso-Mwatha est Professeur à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3 et Directeur du Centre d'Études Linguistiques et Littéraires Francophones et Africaines (CELFA).

Tunda Kitenge-Ngoy est Professeur de littérature francophone à l'Université de Gaborone (Botswana).

Le sentiment de la langue

Évasion, exotisme et engagement

Sous la direction de

Musanji NGALASSO-MWATHA

et de

Tunda KITENGE-NGOY



PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX



Cette collection, dirigée par Musanji Ngalasso-Mwatha, accueille des travaux de linguistique et de littérature portant sur le français ainsi que sur les langues africaines et créoles. La priorité est donnée aux ouvrages collectifs émanant des recherches en équipe et aux résultats des rencontres scientifiques organisées par le Centre d'Études Linguistiques et Littéraires Francophones et Africaines (CELFA).

Légitimité, légitimation

Musanji NGALASSO-MWATHA,
Ozouf Sénamin AMEDEGNATO, Sélom Komlan GBANOU (sous la dir. de)

L'ambition de cet ouvrage est de reformuler, sous plusieurs éclairages, une question universelle : celle de la reconnaissance et de la consécration des objets culturels que sont les œuvres littéraires et les langues qui les portent. Il s'agit d'explorer les mécanismes d'élaboration d'un statut institué aussi bien du texte écrit que de la figure de l'écrivain à travers les concepts de légitimité et de légitimation. La réflexion porte sur des corpus littéraires situés sur des aires géographiques variés et à différentes époques de l'histoire. Cette problématique, qui intéresse plusieurs domaines (littérature, linguistique, sociologie, histoire, philosophie), gagne à être approchée de manière interdisciplinaire.

L'œuvre littéraire est un produit social dont le succès dépend des lieux de pouvoir qui travaillent la société et de ce que Pierre Bourdieu appelle « le marché des biens symboliques ». Deux pôles en délimitent la vie et la visibilité : la production et la réception. L'écrivain et le lecteur participent, ensemble, à l'institution du dispositif métajuridique d'un pouvoir implicitement consensuel qui met sous son autorité et l'œuvre et la figure de l'auteur, pour leur conférer légitimité et validité selon des normes sociales, linguistiques et littéraires canonisées, qui inscrivent des œuvres et des artistes au panthéon du savoir. Les processus de légitimation convergent vers des enjeux de pouvoir même si, explicitement, le critère esthétique semble être privilégié parmi les paramètres de valorisation.

Problématiser les notions de légitimité et de légitimation ne veut pas dire seulement faire l'inventaire des processus de reconnaissance par lesquels l'écrivain se voit investi d'une valeur qui le distingue dans sa corporation ; cela signifie aussi, et peut-être d'abord, analyser les modes et les modèles opératoires dans le champ de la reconnaissance où le pouvoir se fait un allié sûr du savoir en le cautionnant et même en le produisant.

Légitimité, légitimation

Sous la direction de
Musanji NGALASSO-MWATHA,
Ozouf Sénamin AMEDEGNATO,
Sélom Komlan GBANOU



PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

2011
Broché, 16x24 cm
409 p.
ISBN 978-2-86781-734-2
Prix : 20,00 €

L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique

Musanji NGALASSO-MWATHA (sous la dir. de)

La notion d'imaginaire linguistique est généralement associée au double rapport de la langue à la pensée et à la création. Si nous pensons à partir des catégories grammaticales et lexicales des langues naturelles, l'exercice de la pensée s'effectue concrètement dans la dimension du discours individuel, oral ou écrit. D'où l'idée selon laquelle l'art de bien parler, ou de bien écrire, et l'art de bien penser n'en font qu'un. L'imaginaire apparaît alors comme le lieu de la fiction, du fantasme, du fantasmagorique et comme le lien entre le rêve et la réalité, la production des idées et leur formulation par le langage, l'invention des choses et leur nomination par les mots.

À partir d'illustrations puisées essentiellement, mais non exclusivement, dans le champ discursif africain, les textes rassemblés ici tentent de montrer comment l'imaginaire linguistique, cet objet aux contours difficilement saisissables parce que bâti sur du subjectif, opère à travers quelques thèmes privilégiés qui alimentent les discours épilinguistiques tenus par le sujet parlant ou écrivant et comment il se manifeste au niveau des outils sémio-linguistiques (formes lexicales, grammaticales, énonciatives et rhétoriques) dans des textes narratifs ou argumentatifs. L'étude des représentations que l'on se fait des langues et de ceux qui les parlent se situe au carrefour de la linguistique et des autres disciplines des sciences sociales.

En multipliant les points de vue et les angles d'attaque autour du concept d'imaginaire linguistique, le présent ouvrage, commis par des spécialistes en provenance de divers horizons disciplinaires, se veut une illustration du bon usage qui peut être fait de la pluridisciplinarité, de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité.

L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique

Sous la direction de
Musanji NGALASSO-MWATHA



PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

2011
Broché, 16x24 cm
662 p.
ISBN 978-2-86781-701-4
Prix : 25,00 €

Vous trouverez ces livres sur notre site internet <http://pub.u-bordeaux3.fr>